

Et Maintenant ?

novembre 3, 2012

Les nouvelles de la semaine dernière concernant l'expulsion de l'un des quatre évêques de la Fraternité Saint Pie X ont apporté un grand nombre de courriers électroniques de soutien et d'encouragement. A chacun d'entre vous un grand merci. Une division d'une telle ampleur parmi les évêques de la Fraternité est une grande peine, mais Dieu a ses raisons pour l'avoir permise, et il est clair que vous êtes nombreux à comprendre que la Foi prime sur l'unité. Ce n'est pas la division mais la perte de la Foi qui constitue le mal ultime : « Car aussi bien faut-il qu'il y ait entre vous des factions, afin que soit manifesté parmi vous qui sont les bons » (I Cor.XI,19 ; cf. I Jn.II,19). Quant à la tournure que prendra la guerre titanique entre les amis et les ennemis de cette Foi, je n'en vois moi-même pour l'instant que les grandes lignes. Permettez-moi de m'en référer à trois citations fréquentes de Monseigneur Lefebvre, dont je pense qu'elles peuvent servir encore aujourd'hui.

En premier lieu, « Nous devons suivre la Providence et ne pas essayer de la mener ». S'il est vrai que « la Charité espère tout » (I Cor.XIII,7), alors nous pouvons laisser à la Fraternité encore un peu de temps pour qu'elle se redresse, avant de l'inscrire sur la liste des groupes Traditionnels passés à l'ennemi. C'est pourquoi je disais la semaine dernière que les prêtres de la FSPX peuvent rester discrètement sur leur garde pour l'instant, en observant quelle tournure vont prendre les événements, tandis que les fidèles peuvent continuer à assister aux Messes de la Fraternité, mais les uns et les autres doivent rester vigilants (Mt. XXVI,41) pour discerner d'éventuelles contradictions dans la doctrine et tout fléchissement dans la morale. La tentation sera de préférer le confort à la rigueur et la routine aux bouleversements, comme l'ont fait des

milliers de prêtres et des millions de fidèles suite à Vatican II, de telle sorte qu'ils finirent par perdre la Foi. Nous avons le droit d'attendre que la Providence nous montre le chemin à suivre. Nous n'avons pas le droit de perdre la Foi.

En deuxième lieu, « Le temps ne respecte rien qui se fait sans lui ». En d'autres mots, il faut du temps pour construire quelque chose de solide. Il se peut que nous soyons pressés. Dieu ne l'est pas. Mgr Lefebvre a pris son temps pour construire la Fraternité. Vatican II a conclu son œuvre diabolique en 1965. Il a fallu 11 ans pour que le premier contingent important de prêtres sorte du premier séminaire de l'Archevêque. Patience. Il ne s'est pas pressé.

En troisième lieu, « Le bien ne fait pas de bruit et le bruit ne fait pas de bien ». Le domaine public aujourd'hui est complètement empoisonné. Chercher à atteindre une large audience parmi les hommes modernes, c'est s'exposer au grand risque d'imiter le cavalier mené par sa monture, car toute audience contemporaine est apte à faire plier le message, et le messenger, à sa propre corruption. Rarement Mgr Lefebvre alertait les medias, ce sont eux qui le poursuivaient, parce que son message était inflexible. Voilà encore une preuve que ce n'est pas le bruit que nous pouvons faire sur la scène publique mais notre Foi qui est « notre victoire sur le monde » (I Jn.V, 4).

Bref, je pense que la situation de la Résistance Catholique aujourd'hui requiert non pas une action précipitée, mais un jugement pondéré à porter sur les hommes et les événements, jusqu'à ce que la volonté de Dieu apparaisse plus clairement. Je pense – je peux me tromper – qu'Il veut un réseau souple, un maquis, de poches de résistance indépendantes, réunies autour de la Messe, en contact facile les unes avec les autres, mais sans la structure d'une fausse obéissance comme celle qui a contribué largement au naufrage et de la plus grand partie de l'Eglise dans les années 60, et à celui de la Fraternité Saint Pie X actuellement. Si vous êtes d'accord,

n'hésitez pas à apporter vos dons à l'Initiative St Marcel car ils seront certainement utiles, peut-être plus tôt que je ne le pense. En ce qui me concerne, dès que ma situation se stabilise en Angleterre, je suis prêt à mettre mes pouvoirs d'évêque à la disposition de tous ceux qui sauront en profiter avec sagesse.

Aux États-Unis, les chèques peuvent être faits à l'ordre de *St Marcel Initiative* et postés à l'adresse suivante : *St Marcel Initiative, P.O.Box 764, Carrollton, VA 23314, USA*. Les dons par cartes de crédit ou de débit, ou par débit direct / transfert bancaire, peuvent se faire chez www.stmarcelinitiative.com. Pour les dons par chèques depuis le Royaume Uni et la zone Euro, les détails indiquant où ils peuvent être envoyés seront signalés le plus tôt possible.

Kyrie eleison.